

BRIGADOON (1954)
de VINCENTE MINNELLI
avec Gene KELLY, Cyd CHARISSE, VAN JOHNSON

« Brigadoon » a comme support une brève histoire de temps : Tommy (Gene Kelly) et Jeff (Van Johnson), au cours d'un voyage en Écosse, découvrent un village qui ne figure sur aucune carte : Brigadoon. Un mystère étrange plane sur ce lieu, qui ne revit en réalité qu'un jour tous les cent ans, à la suite d'un vœu fait dans le passé. Un mariage va être célébré, mais le rival malheureux décide de quitter le village, ce qui provoquerait la disparition définitive de ce lieu enchanteur dans l'abîme du temps. Tommy rencontre la belle Fiona (Cyd Charisse) et il en tombe éperdument amoureux. Mais le jour s'achève et Brigadoon va disparaître. Tommy et Jeff repartent à New-York, mais Tommy, ne pouvant plus supporter le monde moderne, veut croire que le charme de Brigadoon et de la belle Fiona ne sont pas évanouis. Il repart en Écosse.

Cette belle histoire était un sujet en or pour Minnelli : un conte fantastique qui fait appel au merveilleux. Le goût de Minnelli pour l'évasion dans le rêve trouve ici son plus beau mode d'expression. Cyd Charisse, véritablement magique, est une princesse qui s'éveille pour donner son amour. « Brigadoon » est l'un des trop rares films totalement oniriques de l'histoire du cinéma. Jamais un genre, le merveilleux, n'avait été aussi bien servi. Moment précieux, une histoire d'amour éternelle qui ne peut que faire vibrer des millions d'autres humains, « Brigadoon » apporte cela au cinéma.

Cependant la maîtrise absolue d'une telle magie vient d'un créateur qui a pu aborder puis comprendre et résoudre toutes les techniques du cinéma. Dès l'âge de trois ans, le jeune Vincente est acteur dans la troupe de son père. Puis très jeune, il étudie la décoration et la photographie. Dans sa jeunesse, le circuit de théâtre « Balaban and Katz » l'engage comme décorateur et créateur de costumes. Il devient directeur artistique au Paramount de New-York puis met en scène des ballets et des shows musicaux à Broadway.

Sous contrat à la Paramount en 1937 puis à la MGM en 1940, (stages dans différents départements de production), Arthur Freed lui donne son envol en 1942. Peu de metteurs en scène de cinéma ont eu comme lui une telle chance. Dès son enfance, Minnelli va être confronté à toutes les techniques et à tous les arts qui vont lui permettre de devenir un des réalisateurs les plus raffinés du cinéma américain.